

## *Clément V: un Pape maudit à réhabiliter*

*L'étude suivante, n'a pas pour but de donner un aperçu exhaustif de la vie de Clément V. Il s'agit avant tout de permettre de redécouvrir et de faire connaître un des grands hommes de notre région. Il est en effet étonnant de constater à quel point sa mémoire a été ternie et combien ce personnage est aujourd'hui oublié. J'espère que ce texte contribuera, bien modestement, à le réhabiliter.*

*Dédié à Alain Pujol qui livra une formidable étude de Clément V dans son livre : Clément V : Le Pape maudit.*

Le château de Villandraut a été édifié conformément à la volonté du pape Clément V. La construction d'un tel édifice était en effet réservée à un personnage de haut rang. Ce château a selon toute vraisemblance été édifié entre 1306 et 1314 ce qui constitue une très courte période pour une construction d'une telle ampleur. A cette époque, un pape français ne pouvait résider à Rome en raison des troubles, ce qui explique probablement l'édification par Clément V d'un château capable de l'accueillir avec sa cour. Toutefois, Clément V mena un pontificat itinérant et ne résida que très épisodiquement à Villandraut pas plus qu'il ne s'établi à Avignon comme le laisse faussement penser Claude Mossé dans son ouvrage *Clément V premier Pape d'Avignon (1265-1314)*. Il convient de noter que Bertrand de Goth (ou de Got), le futur Clément V, n'était pas le seigneur de Villandraut qui fut tout d'abord son frère Gaillard de Goth avant que ce dernier ne décède, écrasé par un éboulis de pierres, lors du couronnement de Clément V à Lyon le 14 novembre 1305.

Bertrand de Goth est né en 1264 à Villandraut ou à Uzeste. Les avis des historiens divergent sur ce point qui revêt cependant une importance certaine pour les communes en question. Cette incertitude est due au fait que les Goth étaient seigneurs de Villandraut et d'Uzeste et disposaient d'un château à Villandraut. Quoi qu'il en soit, Bertrand de Goth, ou de Got comme l'écrit Alain Pujol, est probablement né en en 1264 dans le château familial de Villandraut. C'est ce que tant à prouver cet auteur dans son livre *Clément V : Le Pape maudit* puisqu'il affirme qu'il existait "en 1865 une tour ruinée appartenant à une construction militaire préexistante, ainsi qu'une muraille, coté sud de la collégiale, percée d'archères à croix pattées. Cette tour et cette muraille, quelque peu antérieures à l'édification de la collégiale, vraisemblablement en 1313, seraient donc les vestiges de l'ancien château de Got où serait né Bertrand. Seule, une médiocre gravure, conservée aux Archives Départementales de la Gironde, donne une idée de l'aspect extérieur de la tour". Cependant, ce château se rapprocherait plutôt d'une maison forte, comme c'était souvent le cas pour les seigneurs peu fortunés de l'aristocratie de province, que d'un véritable château fort dont la construction fort coûteuse était réservée à une élite.

La famille de Goth était une famille de hobereaux enrichie grâce à l'accession de certains de ses membres à des charges ecclésiastiques et aux taxes et profits de justice qu'elle percevait en tant que seigneur. La famille des Goth serait semble t-il originaire de Villandraut, un village de la Vieille Castille et serait donc une famille descendante d'ancêtres Goths. Cependant, les historiens sont assez partagés sur ce point car l'étymologie ne saurait

tout expliquer avec certitude. La famille avait cependant une présence ancienne sur les lieux comme tendrait à le prouver l'existence de la paroisse Saint-Martin de Got ou Saint-Martin de Villandraut.

Il est fort probable que la vocation de Clément V est due à la présence d'ecclésiastiques au sein de la famille de Goth. A la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, son frère Béraud était archevêque de Lyon et suite à sa scolarité à l'école paroissiale de Saint-Martin de Got Bertrand se tourne à son tour vers une carrière ecclésiastique. Il commence ses études au prieuré grandmontain de Deffes, dans le diocèse d'Agen, dont le prieur n'est autre que son oncle Arnaud de Goth. Il suit à Deffes un programme basé sur la théologie, le trivium qui comprenait la grammaire, la dialectique et la rhétorique et le quadrivium qui alliait arithmétique, géométrie, astronomie et musique. Suite à cette première expérience, il décide d'approfondir ses connaissances en Droit et part pour Orléans, où il obtient le titre de Docteur en Droit, puis à Bologne qui était dotée d'une des plus anciennes et des plus prestigieuses universités d'Europe. A vingt ans, suite à de brillantes études, Bertrand de Goth devient chanoine de la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Il était profondément attaché à sa région comme le prouve également la construction du château de Villandraut. Cette nomination eut pour effet de le sensibiliser à l'intérêt de la diplomatie car l'Aquitaine était toujours à cette époque une région placée sous domination anglaise. Le 28 mars 1295, Bertrand de Goth est choisi par le Pape Boniface VIII pour devenir le nouvel évêque de Comminges. Ce diocèse connaissait alors une vacance agitée depuis la mort du précédent évêque, Bertrand de Miremont, le 31 janvier 1286. Le séjour de Bertrand de Goth à Comminges fut relativement court car le Pape Boniface VIII décida de le nommer Archevêque de Bordeaux au début de l'an 1300. Cet archevêché connaissait alors une situation financière peu enviable due en grande partie aux pressions exercées par les partis anglais et français dans cette région. Sans être véritablement un remarquable gestionnaire, Bertrand de Goth va se révéler être un habile négociateur qui va savoir louvoyer de façon efficace aux grés des intérêts de son archevêché.

Suite à la mort subite du Pape Boniface VIII le 7 juillet 1304, les deux factions rivales de Rome s'affrontent à nouveau au Saint-Siège quant à la nomination du nouveau pape. Les Caetani réclament un pape italien alors que les Colonna seraient favorables à un candidat français afin d'apaiser le roi de France, Philippe le bel, qui s'était violemment opposé au Pape Boniface VIII. Bertrand de Goth apparaît alors comme le seul candidat capable de satisfaire les deux partis en présence. Français et avide d'honneurs, Bertrand de Goth fut également le protégé du Pape Boniface VIII. Ainsi, selon Giovanni Villani dans ses *Histoires florentines*, une entrevue aurait eu lieu entre Philippe le bel et le futur Pape durant laquelle Bertrand aurait accepté certaines conditions afin de se voir offrir la charge papale dont une mystérieuse sixième grâce que le roi "se réserve de (te) la demander en temps et lieu parce qu'elle est difficile et d'importance". Cette mystérieuse entrevue, dont la réalité est par ailleurs très difficile à établir, a fait couler beaucoup d'encre et certains historiens ont vu dans cette sixième grâce la demande par le roi de la condamnation des Templiers. En effet, le pontificat relativement court de Clément V (neuf ans) reste avant tout marqué par le procès des Templiers pour des motifs de déviances peu explicites, qui profita bien plus au roi de France qu'à la papauté. Certains auteurs ont voulu voir dans cette entrevue une sorte de pacte entre le roi de France et le futur souverain pontife. Alain Pujol, érudit local qui a tenu à réhabiliter la mémoire de Clément V dans son livre *Clément V : Le pape maudit*, a mené une enquête

sérieuse qui tend à remettre fortement en cause la réalité de cette entrevue. Cependant, quelle que soit la véracité des allégations de Giovanni Villani, cette légende reste fermement attachée à la mémoire du "pape maudit". Il est indéniable que Bertrand de Goth est devenu le Pape Clément V en 1305 suite à un consensus entre les deux clans opposés. Le sort des Templiers était en fait inéluctable et les Templiers n'ont pas su voir le péril à temps en pensant que la papauté serait la garante de leur survie. En effet, Philippe le bel dont les finances étaient fort mal en point voyait dans la suppression de l'Ordre du Temple un bon moyen de renflouer ses caisses car l'Ordre était très riche et jouait le rôle de banquier d'une royauté aux finances malades. En ce qui concerne l'Eglise, l'Ordre du Temple n'avait plus de véritable utilité depuis la perte des lieux saints à Jérusalem et l'on envisageait de plus en plus sérieusement une fusion de l'Ordre du Temple avec celui de l'Hôpital comme cela a été exprimé au concile de Lyon de 1274. En outre, Clément V ne disposait pas d'une grande marge de manœuvre et n'avait pas les moyens de s'opposer à Philippe le bel. Clément V prit cependant bien soin de ne pas céder trop vite aux exigences du roi de France qui était conseillé par les redoutables juristes qu'étaient Enguerran de Marigny, Guillaume de Nogaret, Pierre Flotte ou Raoul de Presles, et il fit interroger plusieurs fois les Templiers afin de s'assurer de la réalité des accusations portées contre l'Ordre du Temple. Clément V reste essentiellement perçu comme "le Pape Maudit" décrit dans *Les rois maudits*, cependant il ne fut pas véritablement le bras armé de cette "croisade". Ainsi, l'Ordre du Temple fut supprimé au concile de Vienne du 17 octobre 1311 mais il ne fut pas condamné. Clément V n'a pu éviter la suppression d'un Ordre dont le roi qui l'avait fait pape voulait la suppression. En effet, Clément V dut constamment ménager les intérêts du roi de France et de l'Eglise.

Dans le cadre de la mise en valeur du château de Villandraut et des édifices clémentins, il convient d'insister sur les aspects positifs de la personnalité de Clément V. Ce dernier se révéla être un grand bâtisseur. Il fit achever la construction de la cathédrale Saint André de Bordeaux, fit également construire la Collégiale d'Uzeste où repose son tombeau et édifia le château de Villandraut symbole de son pouvoir dans cette région. Il mena de brillantes études et marqua la papauté par son intelligence et ses préoccupations envers les Universités. Il laisse également derrière lui la trace d'un grand juriste puisque nous lui devons les "Clémentines", le septième livre des Décrétales qui complétait la législation canonique. D'autre part, il mena le procès de Boniface VIII, laissa de nombreuses bulles importantes pour l'histoire de la chrétienté et canonisa le Pape Célestin V qui avait renoncé au bout de quelques mois à sa charge afin de redevenir un simple moine. Clément V était en outre grandement attaché à sa région natale comme le prouve les constructions du château de Villandraut et de la Collégiale d'Uzeste.

Il convient donc de réhabiliter quelque peu la figure du pape Clément V car celle-ci semble avoir été fortement ternie par les siècles. Certes le pape fit preuve de népotisme lors de sa première nomination de cardinaux, en nommant cinq personnes de son entourage sur les dix cardinaux nommés, mais cette pratique était assez courante à l'époque dans l'aristocratie et les hautes sphères du pouvoir.

Même si ce dernier ne résida que très épisodiquement dans son château de Villandraut il disposait également dans la région d'un domaine à Pessac plus connu aujourd'hui comme le "Château du Pape Clément" et qui produit de nos jours un vin renommé. On note un court séjour à Villandraut du 8 au 14 septembre 1305 alors que le château n'était probablement pas encore construit. En effet, le château a probablement été édifié à partir de 1306-1307 suite à l'accession de son commanditaire à la papauté. La construction d'un tel édifice suppose des moyens considérables et a sans aucun doute servi à

accroître le prestige du nouveau Pape. A ce titre, les premiers séjours de Clément V ont probablement eut lieu dans le château familial. Un autre séjour dans le château de Villandraut aurait eu lieu selon Claude Mossé du 13 novembre 1306 au 9 mars 1307 puisque Clément V a passé le Noël 1306 à Villandraut. Il semble qu'après 1308, Clément V ne revint jamais à Villandraut. Ces séjours furent donc fort courts et Clément V n'a donc probablement jamais vu son château achevé, mais à cette époque et vu l'importance de sa charge, Clément V ne pouvait se permettre de séjourner longuement dans la même ville. Il resta cependant très attaché à sa région comme le prouve son testament du 9 avril 1314, dans lequel il fait une donation aux églises de Villandraut et d'Uzeste qu'il désigne à cette occasion comme lieu de sa sépulture. La mémoire de Clément V tend de nos jours à être réhabilitée comme l'ont prouvé les manifestations organisées à l'occasion des 700 ans de son avènement. Ainsi, la mise en valeur du château de Villandraut est indissociable de l'homme qui fut le premier occupant du château de Villandraut et l'inspirateur du style clémentin.

Yannick Boutot

Bibliographie :

- MOSSE C., *Clément V premier pape d'Avignon (1265-1314)*, Stock, 1998
- PUJOL A., *Clément V : Le pape maudit*, Editions Vivisques, 1988
- BOUTOT Yannick, *La mise en valeur patrimoniale des châteaux clémentins à travers l'exemple du château de Villandraut*, Projet de Recherche de Master 1 réalisé sous la direction de Philippe Durand et Jacques Lacoste, Université Montaigne Bordeaux 3, Mai 2006